

Vendredi après les cendres

Vendredi 28 février 2020

K T O – Saint-Germain-l’Auxerrois

Depuis mercredi dernier, nous sommes entrés dans le combat de Dieu. Les tentations ont commencé, ou peut-être continuent-elles ? Le prophète Isaïe nous recadre quelque peu sur le jeûne.

« Le jeûne qui me plaît, dit le Seigneur, n’est-ce pas ceci : faire tomber les chaînes injustes, délier les attaches du joug », en commençant par nos propres jougs. C’est bien le cœur qui doit être libéré pour aimer un peu plus le prochain.

Le jeûne est lié à l’aumône, c’est-à-dire au partage.

Il s’agit donc de libérer notre liberté pour que nous devenions des êtres transfigurés : *« ta lumière jaillira comme l’aurore. »*

Et quelle sera la récompense pour un tel jeûne ? *« Si tu appelles, le Seigneur répondra ; si tu cries, il dira : Me voici. »*

Jeûne, aumône et prière se tiennent ! Quelle joie d’entendre au cœur de notre prière le Seigneur me dire : je suis là à ton rendez-vous d’amour !

N’ayez crainte ! Vous n’entendrez pas de voix, mais vous sentirez une plénitude de présence ; à nous aussi d’être bien présents !

L’évangile que nous venons d’entendre nous rappelle le pourquoi du jeûne.

Ce temps où l’époux nous sera enlevé désigne les jours où Jésus mort sur la croix sera soustrait à ses disciples ; l’Église y voit les deux premiers jours du Triduum Pascal, le vendredi et samedi saint, où les chrétiens sont particulièrement incités à jeûner.

Mais le carême tout entier associe déjà la communauté à la pénitence de ces jours ; le jeûne est un entraînement spirituel pour nous apprendre à mourir avec le Christ, pour mieux vivre avec lui. Nous comprenons le chant du psalmiste :

« Si j’offre un sacrifice, tu n’en veux pas,

Tu n’acceptes pas d’holocauste.

Le Sacrifice qui plaît à Dieu ; c’est un esprit brisé ;

Tu ne repousses pas, ô mon Dieu, un cœur brisé et broyé. »

Une nouvelle fois, il ne s’agit pas d’un geste extérieur, démonstratif, mais bien d’une démarche intérieure qui transforme notre cœur. Ne nous décourageons pas ! Et même si nous avons déjà oublié nos bonnes résolutions, il est encore temps de mettre en place un plan d’attaque pour sortir vainqueur du combat spirituel.